

Sud lyonnais

« À chaque pas on est rabaissée parce qu'on est une femme »

Grâce à un accord entre des associations d'aide aux femmes victimes de violences intrafamiliales et le bailleur Lyon Métropole habitat, Hasmik* a pu quitter la région parisienne pour se mettre à l'abri dans un appartement d'urgence. Elle témoigne de son parcours et son désir d'émancipation.

« Je ne croyais pas qu'il existait des gens bienveillants. J'ai essayé de demander de l'aide mais j'avais peur. C'est douloureux mais on revient toujours au confort, on s'habitue », confie Hasmik*, 34 ans. La maman de trois enfants a pu échapper à l'enfer conjugal.

Ces personnes empathiques qui ont croisé son chemin chaotique sont des assistantes sociales, associations d'aide aux femmes victimes de violences intrafamiliales, un bailleur social... Des interlocuteurs qui représentent une planche de salut pour ces femmes en souffrance. En cette journée internationale de lutte pour les droits des femmes, leur message et celui d'Hasmik prennent tout leur sens.

« Je n'ai jamais vécu seule »

Hasmik résidait en région parisienne. En septembre 2022, enceinte de son troisième enfant, face à un mari auteur de violences psycholo-



Hasmik s'est émancipée dans la douleur du joug paternel et conjugal.

Photo Sabrina Madaoui

giques et physiques, elle a fui pour sauver sa peau et celle de ses enfants. Hasmik a rejoint sa famille dans le Sud lyonnais. En trois mois, cette femme qui se qualifie de « têtue » et « rebelle », en quête de liberté, a pu intégrer un logement d'urgence loué par le bailleur Lyon Métropole habitat à l'association le Mas (lire par ailleurs). Elle a accepté cet

abri, d'abord avec frayeur. « Je n'ai jamais vécu seule ». Elle évoque de lourdes traditions qui peuvent peser dans des familles maghrébines : une femme quitte le domicile paternel pour celui de l'époux. Le mari s'occupait de toutes les tâches administratives.

Elle était prisonnière de carcans tenaces malgré un clair désir d'émancipation. « Je ré-

clamais d'être libre. On me répondait "T'es féministe." Je suis fière de demander mes droits ». Ses actes ont toujours été dictés par les hommes, « mon père, mes frères, mon mari ». Quand elle se confronte, son entourage lui renvoie l'image « d'une mauvaise fille ». Elle a subi l'emprise, la manipulation, les coups. « À chaque pas on est jugée, ra-

baissée parce qu'on est une femme. »

Le permis, une formation

Deux ans et demi après son départ, elle ne regrette pas son choix. « La peur a diminué, j'ai progressé, je dors sans lumière », sourit-elle. Disposer d'un toit entrouvre chez elle un espoir de vivre comme elle l'entend. Elle sème une graine de l'indépendance dans la tête de ses filles, loin du joug patriarcal. Accompagnée dans tous les champs (administratif, psychologique, juridique, social, aide à la parentalité) par le Mas, Hasmik prend son envol malgré la culpabilité liée à « une culture pesante ». Elle verbalise beaucoup.

Hasmik chemine sur la pente d'une déconstruction et d'une reconstruction en cours, qui sera longue. Des réminiscences l'ébranlent. Comme ce voyage en Algérie, un kidnapping aux airs de vacances à l'âge de 21 ans. Hasmik assume peu à peu son statut de victime... Les larmes s'écoulent puis le sourire revient.

Aujourd'hui, Hasmik décide de sa vie. Elle est prête à quitter le dispositif d'accompagnement, l'appartement d'urgence. La maman envisage de passer son permis de conduire, de poursuivre une formation en maroquinerie qu'elle avait entamée avec un BEP. Elle lance d'un air espiègle : « J'adore les sacs ».

● Sabrina Madaoui

* Prénom d'emprunt

« Le logement est un levier indispensable à l'inclusion sociale »

Le bailleur Lyon Métropole Habitat se dit « conscient de l'importance majeure du logement dans le chemin de reconstruction des personnes fragilisées, et notamment des femmes victimes de violences. Le logement est un levier indispensable à l'inclusion sociale ».

C'est en application de ses valeurs que le bailleur a relogé 81 victimes de violences conjugales entre 2021 et 2023 dans le cadre de

l'accord collectif intercommunal d'attribution (ACIA).

« Le logement est indissociable de l'accompagnement renforcé »

« Il permet également le relogement d'urgence des personnes victimes grâce à la mise en place de baux associatifs pour 10 logements avec les associations VIFFIL (4) et Le Mas (6). »

Le Mouvement d'action

sociale accompagne Hasmik via son dispositif Olympe. L'association dispose d'un centre d'hébergement pour dix familles et 16 appartements en diffus dans le Sud Lyonnais. « Le logement est indissociable de l'accompagnement renforcé », indique une éducatrice spécialisée. Il n'y a pas de date de fin d'occupation du logement. Les éducatrices évaluent l'autonomie de la personne avant sa sortie.

Repères ► Numéros utiles

- **3919 et 116 006** : Numéros d'écoute pour les femmes victimes de violences 24h/24, 7j/7.
- **119** : Numéro d'appel gratuit pour l'enfance en danger. 7 jours/7, 24 h/24.
- **Viffil SOS Femmes** : 04 78 85 76 47 viffil.association@viffil.com
- **Pour l'aide aux victimes** : 04 78 60 20 21 viffilavi@viffil.com
- **Centre d'information pour le droit des femmes et des familles** : 04 78 39 32 25 cidff.contact@cidff-id.fr
- **Info Droit Victimes Le Mas (Mouvement d'action sociale)** : 17 rue Crépet/rez-de-chaussée 69007 Lyon 04 78 60 00 13. infodroitsvictimes@mas-asso.fr 04 78 60 00 13 infodroitsvictimes@mas-asso.fr
- **Les types de violences** : physique, verbale, psychologique, sexuelle, socioéconomique, domestique, dans les relations intimes, harcèlement et harcèlement sexuel.